

## L'Opus Dei a cinquante ans

LE 2 OCTOBRE 1928, A MADRID, rue Garcia-de-Paredes, un prêtre fait oraison. Il a 26 ans. En retraite pour quelques jours chez les Pères Paulistes, il entend tout à coup les cloches de la paroisse voisine, Notre-Dame-des-Angeles, sonner à toute volée en l'honneur de leur patronne. Mgr Escrivá de Balaguer — car c'est de lui qu'il s'agit — racontera plus tard :

— *Dès ce moment, je ne connus aucune tranquillité et je me mis au travail de mauvais gré, parce que je résistai à me lancer dans une fondation quelconque ; puis je commençai à travailler, à bouger, à agir : à poser des fondations.*

L'Opus Dei était né par la volonté de Dieu. Car ce qu'il vit tandis qu'il pria et que les cloches sonnaient c'est cette œuvre qui, cinquante ans plus tard, est répandue dans toute la chrétienté.

Plus tard, Mgr Escrivá de Balaguer définira ainsi l'Œuvre dont il eut la vision en 1928 :

— *L'Opus Dei se propose d'encourager à vivre la plénitude de la vie chrétienne au sein du monde des gens qui appartiennent à toutes les classes de la société. Autrement dit, l'Opus Dei entend aider les personnes qui vivent dans le monde — le citoyen ordinaire, l'homme de la rue — à mener une vie pleine-*

Par Guy BARET

*ment chrétienne, sans pour autant modifier leur mode normal d'existence, ni leur travail habituel, ni leurs rêves et aspirations (...) L'Opus Dei est une organisation internationale de laïcs, dont font aussi partie des prêtres séculiers (une minorité très faible comparativement au nombre total des membres). Ses membres sont des gens qui vivent dans le monde où ils exercent une profession ou un métier. Lorsqu'ils viennent à l'Opus Dei, ils n'abandonnent pas ce travail, mais, au contraire, ils cherchent une aide spirituelle afin de sanctifier ce travail habituel (Entretiens p. 53-54).*

Bien que l'Opus Dei ait été fondé pour les siècles, et pour tous les pays, on ne peut qu'être frappé de la correspondance de cette problématique et de l'approche conciliaire, notamment dans la constitution dogmatique *Lumen Gentium* : « Le caractère séculier est le caractère propre et particulier des laïcs... La vocation propre des laïcs

précisément à travers la gérance des choses temporelles qu'ils ordonnent selon Dieu. Ils vivent au milieu du siècle, c'est-à-dire engagés dans tous les divers devoirs et ouvrages du monde dans les conditions ordinaires de la vie familiale et sociale dont leur existence est comme tissée. » (N° 31.)

Ainsi pour les membres de l'Opus Dei, la société présente ne saurait être le simple lieu d'attente de l'éternité, sans consistance propre. C'est au contraire là que se joue le salut, le travail en ce monde en étant l'instrument. D'où l'éminente dignité des tâches quotidiennes. Et l'affirmation qu'il n'y a pas de métier honnête où l'on ne puisse se sanctifier : « *La vocation d'un porteur de bagages est aussi importante que celle d'un directeur d'entreprise.* » disait Mgr Escrivá de Balaguer.

### Des personnes de toutes conditions

On comprend dès lors le rayonnement — certains disent l'influence — d'une telle spiritualité : — *Le simple examen de la réalité sociologique nous l'indique, soulignait le Fondateur, notre Association groupe des personnes de toute condition sociale, de toute profession, de tout âge et de toute situation : femmes et hommes, prêtres et laïcs, vieux et jeunes, célibataires et gens mariés, intellectuels et ouvriers, paysans, employés, personnes qui exercent des professions libérales ou qui travaillent dans des organismes officiels. Avez-vous pensé au pouvoir de rayonnement chrétien que représente une gamme aussi étendue et aussi variée de personnes, et davantage encore si elles se comptent par dizaines de milliers et sont animées d'un même esprit apostolique : sanctifier leur profession ou leur métier - dans le milieu social, quel qu'il soit, où elles évoluent — se sanctifier dans ce travail et par ce travail.*

*C'est tout cela qui donne du relief et de l'importance sociale à l'Opus Dei. Et non pas le fait que certains de ses associés occupent des postes humainement influents — chose qui ne nous intéresse pas le moins du monde et qui est pour cette raison laissée à la libre décision et à la responsabilité de chacun — mais le fait que tous, et la bonté de Dieu permet qu'ils soient nombreux, accomplissent des tâches — y compris les métiers les plus humbles — divinement influentes.*

Cette spiritualité du travail, à la qualité de laquelle sont nombre de chrétiens, contribue à expliquer le prodigieux succès de l'Opus Dei. Il y a aujourd'hui 70 000 hommes et femmes qui s'en réclament. Ce chiffre impressionnant ne doit rien à des campagnes de recrutement, qui n'existent pas au sein de l'Œuvre. Y être associé est une vocation, laquelle ne saurait être que personnelle, comme toute vocation.

L'Œuvre a reçu depuis 1943 toutes les approbations du Saint-Siège. L'Association est gouvernée par le Président Général, avec le Conseil Général dont le siège est à Rome. Dans chaque pays la direction de l'Association est formée de semblable manière. La section féminine possède un gouvernement analogue mais indépendant de la section masculine.

Le successeur de Mgr Escrivá de Balaguer (mort en odeur de sainteté en 1975) est l'abbé Alvaro del Portillo, qui fut l'un de ses plus proches collaborateurs. Cette succession s'est faite simplement, sans heurt ni schisme. Tous les membres de l'Œuvre représentés dans le Congrès électif ont reconnu en l'abbé del Portillo le continuateur de Mgr Escrivá de Balaguer, et ce à l'unanimité et au premier tour de scrutin.

Il ne faut cependant pas considérer que l'Opus Dei se borne à proposer un perfectionnement individuel à chacun de ses membres... Bien que le premier apostolat de ceux-ci soit celui qu'ils réalisent personnellement dans leur famille, avec leurs amis et leurs compagnons de travail, il arrive que quelques-uns d'entre eux prennent l'initiative d'œuvres collectives à finalité clairement apostolique, dans le domaine éducatif, celui de l'assistance ou de la promotion sociale. Parmi les réalisations de l'Opus Dei, on peut citer :

- Le Centre Elis, qui se trouve à Casalbruciato, sur le Palatin, dans un quartier de Rome. Son but est de travailler à la formation humaine, professionnelle et spirituelle des jeunes ouvriers : deux centres de formation professionnelle ont leur siège dans cet ensemble ;

- Seido Gaikokugo Kenkyusho, qui est la première œuvre collective de l'Opus Dei au Japon. L'institut de langues a commencé à fonctionner à la fin des années cinquante avec l'arrivée des premiers membres de l'Œuvre.

## Ce qu'ils en ont dit

Gustave THIBON :

### « La sainteté du quotidien »

« Le principe qui domine la spiritualité de Mgr Escrivá de Balaguer se résume en ceci : présence du chrétien au monde temporel, sanctification du travail et, par-dessus tout, du travail professionnel. Ce qui implique le rejet de la dichotomie traditionnelle entre l'action et la prière, le profane et le sacré. La frontière entre ces deux mondes n'est pas dans les objets de nos sentiments et de nos actes : elle passe à l'intérieur de nos âmes (...). »

Le cardinal Albino LUCIANI,  
Patriarche de Venise,  
futur Pape Jean-Paul I<sup>er</sup> :

### « Chercher Dieu dans le travail quotidien »

« Escrivá de Balaguer a dit continuellement, en s'appuyant sur l'Évangile : le Christ n'attend pas seulement de nous un peu de bonté, mais beaucoup de bonté. Il veut cependant que nous en fassions preuve non pas à travers des actions extraordinaires, mais à travers des actions ordinaires ; c'est la façon de les réaliser qui ne doit pas être commune. Là, en pleine rue, au bureau, à l'usine, on devient saint, à condition d'accomplir son propre devoir avec compétence, par amour de Dieu et dans la joie, de sorte que le travail quotidien devienne non pas le « tragique quotidien », mais plutôt le « sourire quotidien » (...). Escrivá de Balaguer va, à certains égards, plus loin que François de Sales. Ce dernier prêche aussi la sainteté pour tous, mais il semble n'enseigner qu'une « spiritualité des laïcs », alors qu'Escrivá veut une « spiritualité laïque ». François, en effet, suggère presque toujours aux laïcs les mêmes moyens que ceux qu'emploient les religieux, avec les ajustements opportuns. Escrivá, lui, est plus radical : il parle carrément de

« matérialiser » — dans le bon sens — la sanctification. Pour lui, c'est le travail matériel lui-même qui doit se transformer en prière et en sainteté. »

Le cardinal Karol WOJTYLA,  
archevêque de Cracovie,  
futur Pape Jean-Paul II :

### « La véritable épanouissement de l'homme »

« Le véritable épanouissement de l'homme, c'est-à-dire son progrès personnel, sa maturité spirituelle et sa personnalité morale, suivra-t-il le progrès des moyens techniques dont nous pourrions disposer ? De quelle manière, autrement dit, en transformant la face de la terre, l'homme lui imprimera-t-il son visage spirituel ? Nous pourrions répondre à cette interrogation en reprenant l'expression si heureuse de Mgr Escrivá de Balaguer (le fondateur de l'Opus Dei), expression devenue familière à de nombreuses personnes dans le monde depuis des années : « En sanctifiant chacun son propre travail, en se sanctifiant dans son travail et en sanctifiant les autres avec son travail ». (Conférence prononcée en 1975 à Rome, au « Centro Romano d'Incontri sacerdotali. »)

Mgr Johannes Pohlschneider,  
évêque d'Aix-La-Chapelle :

### « Un stupéfiant phénomène de notre temps. »

Mgr Johannes Pohlschneider, évêque d'Aix-la-Chapelle : « Un stupéfiant phénomène de notre temps. »

« J'ai la profonde conviction que Mgr Escrivá de Balaguer fut l'outil choisi par Dieu. Et l'Opus Dei est une œuvre réellement providentielle qui, en ces temps de grande confusion spirituelle,

contribuera de façon décisive à conduire l'Eglise vers les rivages d'un meilleur avenir. »

Le cardinal Sebastiano Baggio,  
préfet de la Congrégation des évêques :

### « Un tournant dans l'histoire de la spiritualité chrétienne. »

« (...) Il est évident aujourd'hui que la vie, l'œuvre et le message de Mgr Escrivá de Balaguer constituent un tournant ou plus exactement un chapitre nouveau et inédit de l'histoire de la spiritualité chrétienne, qui représente pour nous, et il doit en être ainsi, un chemin en droite ligne tracé sous la conduite de l'Esprit-Saint (...). »

Le cardinal Franz Koenig,  
archevêque de Vienne, primat d'Autriche :

### « Une spiritualité profondément laïque. »

« Ce qui a constitué probablement la force d'attraction de l'Opus Dei, c'est pour une grande part le caractère profondément laïque de sa spiritualité. Déjà, quand il l'avait fondé en 1928, Mgr Escrivá avait anticipé beaucoup sur ce qui est devenu avec le Concile Vatican II, le patrimoine commun de l'Eglise. A ceux qui l'ont suivi, Mgr Escrivá a dit avec une grande clarté que la place du chrétien est au milieu du monde. Il s'est opposé à tout faux spiritualisme qui équivaldrait presque à une négation de la conviction centrale du christianisme : la foi en l'Incarnation de Dieu. Le problème qui le fascinait était toujours de savoir comment le chrétien « normal », celui qui exerce une profession, qui a une famille, qui est un citoyen comme les autres, comment ce chrétien-là peut réaliser sa vocation personnelle à la sainteté sans pour autant sortir du monde (...). »

## L'Opus Dei en France

En 1935, l'Opus Dei préparait son travail apostolique en France. Mais la guerre civile espagnole et la Deuxième Guerre mondiale obligent l'Œuvre à retarder son projet. Peu après 1945, en France comme dans d'autres pays européens, l'Opus Dei s'implante.

Aujourd'hui il existe des centres de l'Opus Dei à Paris, Neuilly-sur-Seine, Marseille, Grenoble, Aix-en-Provence, Strasbourg et près de Soissons, à Couvrelles (où fonctionnent un Centre de rencontre et une Ecole technique hôtelière féminine — notre photo).

Ces centres sont analogues à ceux qui existent dans les autres pays du monde : centres culturels pour étudiants, clubs de jeunes, centres de formation professionnelle, etc. Ils sont ouverts à tous ceux qui désirent participer à leurs activités.

Siège en France : 5, rue Dufrenoy, 75116 Paris. Conseiller pour la France : Abbé A. Vidal.



qui doit être — corps et âme — sainte et pleine de Dieu : ce Dieu invisible, nous le découvrons dans les choses les plus visibles et les plus matérielles » (2).

Lisant, il y a quelque temps, la « Lettre à Diognète », texte qui remonte à la plus haute antiquité de l'Eglise, je n'ai pu m'empêcher de penser à l'Opus Dei et à son fondateur, à cette insertion naturelle dans le monde des membres de l'Opus Dei, et à ce qu'ils tâchent d'y accomplir, comme aux débuts de la chrétienté : « Les chrétiens ne se distinguent pas des autres hommes, ni par le pays, ni par le langage, ni par les coutumes, car ils n'habitent pas de villes qui leur soient propres, ils n'emploient pas quelque dialecte extraordinaire, leur genre de vie n'a rien de singulier, leur doctrine n'a pas été découverte par l'imagination ni par les rêveries d'esprits inquiets ; ils ne se font pas comme tant d'autres les champions d'une doctrine d'origine humaine. Ils sont dans la chair, étroitement mêlés aux autres, frères de leurs frères, mais ils ne vi-

vent pas selon la chair ; ils passent leur vie sur la terre mais ils sont citoyens du ciel ; ils obéissent aux lois établies et leur manière de vivre est plus parfaite que les lois. . Ce que l'âme est dans le corps, les chrétiens le sont dans le monde. » Mgr Escriva de Balaguer avait, d'ailleurs, appliqué lui-même ce texte à la spiritualité de l'Opus Dei.

En vérité, la vocation d'un membre de l'Œuvre est celle de tout baptisé, à laquelle s'ajoutent une vocation et une spiritualité spécifiques pour se sanctifier et aider les autres à le faire au milieu de leur travail professionnel, dans leur état de vie, allant ainsi jusqu'au bout des exigences de l'Evangile. Tel est l'héritage de ce prêtre dont la renommée de sainteté ne fait que s'étendre chaque jour davantage à travers le monde. ■

(1) Salvador Bernal, Mgr Escriva de Balaguer, portrait du fondateur de l'Opus Dei. Paris, S.O.S., 1978, p. 153.

(2) Mgr Escriva de Balaguer. Entretiens, Paris,, Fayard, 1969, p. 208 (114).



Morelos, 1970 : Mgr Escriva de Balaguer avec un groupe de paysans mexicains, membres de l'Opus Dei.

### *L'action éducative et spirituelle*

• Warrane College, en Australie, qui est un centre pour étudiants en fonction depuis 1970.

• L'Université de Navarre, fondée en 1952, qui comprend six facultés, deux écoles techniques supérieures, cinq instituts, et constitue actuellement l'œuvre éducative la plus importante de l'Opus Dei.

• De nombreux centres de rencontres et de retraites comme ceux de Couvrelles, en France ; Lismullin, en Irlande ; Castello di Urio, en Italie ; Shellbourne, aux États-Unis ; Sitio da Aroeira, au Brésil.

Une activité apostolique aussi intense justifie pleinement ce qu'écrivait Paul VI : « L'Opus Dei est apparu, dans ce temps qui est le nôtre, comme la vivante expression de l'éternelle jeunesse de l'Eglise, pleinement ouverte aux exigences d'un apostolat moderne, de plus en plus actif, capillaire et organisé. » ■